### Bureau météorologique.

Washington, 15 décembre-Indications pour la Louisiane—Temps me agant avec ondées aur le golfe; plus chaud; vents du mord-est légers à frais.

### Le Séjour du Président McKiuley à Atlanta.

Atlanta, Georgie, 15 décembre-Le Président des Etats-Unis est entré dans son train spécial à minuit après un séjour désormais fameux de deux jours à Atlanta. Sa visite à Atlanta constitue un évènement historique, et les effets s'en feront sentir pendant de longues années à venir. Les mots de son fameux discours devant la législature de la Georgie ent eu leur écho ce soir dans la salle du

banquet. Dans son discours d'euverture l'honorable Clark Howell a donné lecture des résolutions adoptées par les deux chambres de la légis-

lature. Les mots mémorables du Président au sujet de la part du Nord dans l'entretien des tombeaux des Confédérés ont été acclamés sans fin, et c'est difficilement que le maitre de cérémonies a pu présenter l'hôte distingué de la ville.

M. McKinley était d'excellente humeur, et il a applaudi «Dixie» aussi bien que «Yankee Doodle» exécutés par l'orchestre. Un fait remarquable est que dans les splendides décorations de

la salle du banquet il n'y avait

pas un seul drapéau confédéré. Le train présidentiel a quitté la gare de l'union à une heure 30 du matin. Il doit arriver à Tuskegee demain matin à huit keures.

## L'ABEILLE

NOUVELLE ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne.

> Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

TOWN / STATES ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

# EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etate Unie, port compris : \$12....Un an | \$6.....6 meis | \$3.....8 met.

Pour le Mexique, le Canada et l'Etran ger, port compris : \$15.15..Un an | \$7.55...6 mois | \$8.8C...8 m.

# EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00.. Un an | \$1,50..6 mois | \$1.00..4 mt)

Bour le Mecique, le Canada et l'Etranger : \$4.05.. Un an | \$6.05..6 mois | \$1.25..4 mot Les abonnements partent du les et du 15 de

# EDITION DU DIMANCHE

Clette édition étant comprise dans noire édition quotidienne, nos abonnés y ont don : droit. Les personnes qui veulent s'y abonne eivent s'adresser aux marchands.

Nos agents pouvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou pas 1 BAITES SUR EXPRESS.

# LA RUSSIE A L'EXPOSITION DE 1900.

On écrit de Saint-Pétersbourg:

de l'Amour, l'extrême nord de la Russie d'Europe, le pays des steppes, le Turkestan, le terristeppes, le Turkestan, le terri-prince de Galles est trop grand toire de Semiretchensk, la Trans-seigneur pour assister en personne

capienne et le Transcaucase. Ces pays exposeront chacun pes do'bjets pouvant donner l'idée à la fois la plus exacte, la de garder en toute circonstance la plus complète et la plus pittores «correction» la plus parfaite, ils et industrielle locale.

se rapporte à l'irrigation du Turen relief, soit par des plans et dessins.

De cette exposition des provinces extrêmes fera aussi pardu chemin de fer de Sibérie, fournissant le coup d'œil pittoresque d'une étendue territoriale de plus de 5,000 kilomètres, que point de déjeuner à l'Elysée sembles visiteurs pourront contemble faire tant de façons pour dinter de la constant de la sur la ligne du Transsibérien.

La façade de cette exposition des provinces extrêmes de l'empire aura l'aspect d'un des murs Un admirateur de l'amiral Dewey du Kremlin, de hauteur presque naturelle avec ses antiques créneaux et tourelles.

L'organisation générale de cetété confiée à M. P. Séménov. y verra aiusi représentées.

Les institutions scolaires de Bussie prendront une large part sures qu'il portait à la bataille de dans la composition de la section | Manille. russe de l'Exposition universelle

Les établissements d'instrucy seront représentés par des carses, surtout ceux en langues mes effets pour lui. étrangères.

nique, ainsi que des gymuases de jeunes filles de Saint-Pétersbourg et de Moscou, avec section d'enseignement professionnel, prendront aussi rang à l'Exposi tion, où différents séminaires et instituts pédagogiques enverront également d'intéressantes collectiona d'ouvrages manuels destinés aux écoles urbaines et rurales.

# Mort de Henry A Rice.

Presse Assectée Boston, Massachusetts, 15 décem bre-Henry A. Rice est mort aujourd'hui à sa résidence de Boston à l'âge de 82 ans.

M. Rice avait été commissionnaire en laines pendant la plus grande partie de sa vie. Il s'était également intéressé à des affaires de banque.

On avait annoncé que le prince de Galles se rendrait, l'année prochaine, en Amérique pour honorer de sa présence les fêtes du centenaire de Washington. Mais cette La section russe de l'Exposi-tion universelle de 1900 sera sur-toute l'Angleterre. Le cant britout très intéressante par les tannique s'accoutume mal à la produits qu'y enverront les con pensée qu'un prince de sang royal trées extrêmes de l'empire des pourrait, sans déroger, accepter tsars, telles que la Sibérie occi- l'invitation d'un simple Président généralement à Londres que le à ces fêtes d'outre-mer et que la «correction» exige qu'il s'y fasse au moins une centaine de grou- simplement représenter. Mais si grand que soit le désir des Anglais que de la production naturelle voudraient bien aussi ne pas froisser les Américains, dont l'amitié L'administration des apanages leur paraît de plus en plus enviaimpériaux en particulier expose- ble et nécessaire. Aussi proposera toute une série de spécimens t-ou, au lieu d'envoyer à Washingde l'œnologie, de l'économie fo. ton un simple officier de la suite restière et des nouvelles cultures du Caucase (entre autres de celle du thé), ainsi que de tout, ce qui l'estrate de la Coudu thé), ainsi que de tout ce qui ronne: le duc d'York, par exemple, ou le duc de Connaught. Encore kestan, dont le système sera re- s'arrangerait-on pour que le voyaprésenté d'une manière générale ge n'ent point le caractère d'une palpable, soit par des modèles démarche officielle et pour que le jeune prince, visitant comme par hasard le Canada, parût profiter d'une heureuse coïncidence pour tie un curieux panorama mobile excursion. Reste à savoir ce que citoyens de la grande République. Ils s'étonneront peut-être que le pler en prenant place dans des à la Maison Blanche et il faudra wagons modèles d'un type re- trouver quelque autre combinaison marquable et perfectionné, que qui, sans léser la vanité britanni-l'on se propose de faire circuler que, satisfasse un peu mieux l'orgueil américain.

Un commercant de New-Bruns. wick, dans le New Jersey, admirateur enthousiaste de l'amiral te partie de la section russe a Dewey, et connaissant son faible pour les collections de timbres membre du conseil de l'empire, lui en a adressé une, qu'il a disqui est l'un des plus profonds posée de manière à représenter connaisseurs des contrées qu'on l'écusson des Etats Unis. En échange, il demandait à l'amiral de lui envoyer la paire de chaus-

Ce dernier lui répond dans de 1900. Plus de 150 écoles du une lettre reproduite par le New dimanche ont déjà fait connaître York Herald qu'il ne peut satisleur adhésion à cette participa- faire son déair, car il ne porte jamais deux jours de suite les mêmes chaussures et il ignore tion supérieure, y compris les quelles sont celles qu'il avait aux cours supérieurs de jeunes filles, pieds le jour de la bataille. Mais les cours féminins de médecine, en guise de consolation il adresse à son correspondant un talistogrammes, des photographies man mirifique, une patte de laet des ouvrages pédagogiques pin qui, dit il, lui a porté chance des principaux professeurs rus et lui souhaite qu'elle ait les mê-

# GRESSE.

Les chemins de fer, en Europe, reconnaissent, outre la classification des compartiments en 1re, 2e et 3e classes, celles des "fumeurs", "dames seules", etc...

Les États Unis, qui marchent à l'avant-garde du progrès, de vaient naturellement trouver autre chose. Dans les chemins de fer américains, il y a des compartiments de "blancs" et des compartiments de "nègres", et il est formellement défendu aux voyageurs de couleur foncée de monter dans un wagon autre que

ceux réservés à leur transport. Partant de ce principe, par voie de réciprocité, une négresse d'Elizabethtown, Kentucky, vient d'intenter un procès en 3,000 dollars de dommages inté | montre ses papiers?

un blanc dans le wagon réservé plète! aux nègres, où elle se trouvait. C'est la revanche de la négresse!

## L'ALBUMINE ARTIFI-CIELLE.

Le Congrès de chimie qui a été signalé par une découverte dentale et orientale, la province de la République et recevoir à la sensationnelle, dont la portée, peut manquer d'être considéra-

Il s'agit de la production artificielle de l'albumine en lui conservant exactement les mêmes qualités alimentaires que l'al-

bumine naturelle. Par la condensation du phénol et de l'acide amido-acétique avec une faible quantité d'oxyde phosphoro chlorique, le docteur Lilienfeld obtient directement un produit parfaitement assimilable qu'il appele "pepton", et qui n'est autre que de l'albumine artificielle chimiquement pure. Il a même poussé plus loin sa démonstration, puisqu'au moyen d'une simple réaction sur place re, qu'il habite incognito une il a prouvé l'identité absolue du grande capitale. Il existe même produit qu'il venzit d'obtenir nombre de personnes qui l'ont vu avec l'albumine naturelle.

Si la découverte du chimiste autrichien tient ce qu'elle promet et si l'on trouve un procédé faire aux Etats-Unis une rapide permettant de produire en grand le "pepton", l'alimentation de penseront de cet arrangement les l'homme sera appelé à aubir un changement sérieux.

### LA LIBE TE DE LA PHO-TOGRAPHIE A L'EX-POSITION.

Une note parue dans les journaux de Paris a mis en émoi tort fessionnels et amateurs; elle soude cavcir si l'on pourra ou non obtenu, à cette date, quelque preumanier librement l'objectif dans ve de l'existence de l'archiduc l'enceinte de l'Exposition. On disparu. Qui sait? Jean Orth avait prêté tout d'abord au com- ressuscitera peut-être quelque missaire général le projet de met- jour. tre en adjudication le monopole de la photographie et la nouvelle avait été accueillie par d'unanimes protestations. Aussi M. Picard e'est-il empressé de déclarer qu'il n'avait jamais eu l'intention de constituer un pareil monopole. Il n'y aurait donc qu'à rendre homd'une redevance, dont le tarif et des moyens de les prévenir. les conditions seront déterminés nouvelle ne laisse pourtant pas centribué également. que d'inquiéter tous les intéressés. américains comme européens, qui se demandent avec angoisse comment sera établie cette réglementation.

devance professionnels et ama-Les etaoussements d'instruc-tion moyenne, d'instruction techsouvenir des splendeurs de l'Expo-sorbe les saux et s'améliore. sition, le touriste devra-t-il acquitblir des taxifs différents, à quoi de l'industriel? Sera-ce aux di- gion. mensions de l'appareil, au temps de pose, au nombre de clichés, à

l'habileté de l'exécutant? sation nécessaire? Les visiteurs vallée de Milk River. L'irrigation trouveront-ils, à la porte du en profiterait. Champ-de-Mars, des cartes de police faire leur déclaration?

Comment, enfin, s'exercera le contrôle? Faudra-t il, chaque fois qu'un promeneur tirers son appareil, qu'il réponde aux questions des gardiens, décline son nom et

LE CANT BRITANNIQUE. rêts à une compagnie de chemin | Comme il sersit plus simple de dans ce but, de 18 à 20 millions de de fer, pour avoir laissé monter laisser au public une liberté com- dellars. Ces travaux dureraient

# archiduchesse.

Ces jours derniers, décédait, à Graunden, l'archiduchesse Marie-Antonia, grande-duchesse-douairière de Toscane. L'ouverture du testament de cette princesse réservait au public une surprise singulière. Aux termes d'un codicille daté du 15 avril 1897, l'archiduchesse Marie-Antonia institusit héritier du tiers de sa fortune l'archiduc Jean, plus connu sous le nom de Jean Orth. On n'a pas oublié la disparition de ce prince, dont la mort est même officiellement déclarée, puisque sa succession est ouverte, et donna lieu, l'an dernier encore, à diverses contestations. Beaucoup de gens cependant le croient encore vivant. Les légendes les plus étranges circulent. Lors de la guerre sino-japonaise, le bruit courut que le maréchal japonais Yamagata n'était autre que l'archiduc autrichien. Certains assurent qu'il vit retiré

dans une ile; d'autres, au contraiapproximativement, c'est-à-dire qui ont un ami qui a un oncle dont le neveu convaît intimement quelqu'un qui a vu l'archiduc face i face et l'a positivement reconnu. En somme, il en est de la disparition de Jean Orth comme de la mort de l'archiduc Rodolphe, comson héritier. Il faut même remarquer que le codicille est daté d'ad'ancienueté, ce qui semble délève, en effet, la grave question montrer que la princesse aurait

### Rapport sur les levées et jetées du Mississipi.

Washington, 15 décembre - Le comité du commerce du sénat a mage à son libéralisme, si l'on fait son rapport sur l'enquête qu'il n'annonçait aujourd'hui qu'il se a dû faire, à propos des inondations propose d'assujettir au payement du Mississipi, de leurs causes et

Les inondations les plus destrucplus tard, l'exercice du droit de trices sont venues de l'Ohio et photographier. Moine fâcheuse étaient dues aux grandes pluies; que la prenière, cette seconde mais les autres cours d'eau y ont

La cause principale est la des-truction des bois, près des sources. Quand le bois est coupé pour toute autre raison que la culture, les rafourré plus épais qu'auparavant -ce qui retarde l'écoulement des

En ce qui concerne les réservoirs ter les mêmes droits que le photo construits sur le Mississipi supégraphe qui travaille pour la vente! rieur, ils contribuent à améliorer la Si l'on veut, au contraire, éta- navigation du fleuve; mais ils n'arrêtent pas les inondations qui se pourra-t-on distinguer l'amateur produisent au-dessous de cette ré-Le rapport demande la construe

tion, au dessus des Great Falls, l'habileté de l'exécutant? d'un résorvoir qui pourrait détour-Et, puis, où demander l'autori- ner les eaux du Missouri dans la

Le cemité fait ensuite l'historiphotographie en même temps que que des levées et des jetées du Misdes tickets d'entrée? Ou seront- sissipi. Pour encaisser complèteils tenus d'aller à la préfecture de ment tous les bassins du fleuve, il faudrait relever les levées de 3 à 4 pieds en Louisiane, et de 4 à 6 pieds aur l'Yazoo.

Le rapport se prononce contre le système des débouchés et en favour des levées continues. On estime la dépense nécessaire

# cinq ans, suivant le rapporteur.

Efrange testament d'une Le général John B. Gordon et le président McKinley.

Richmond, Indiana, 15 décembre Le général John B. Gordon, de la Georgie, qui a fait une conférence ce soir à Richmond, s'est exprimé, au cours d'une interview au sujet du discours prononcé par le président McKinley à Atlanta, de la facon suivante :

J'ai lu ce discours avec beaucoup d'intérêt et il m'a causé un grand plaisir. Il a probablement surpris quelques-uns de vous, mais il n'en pas été ainsi peur moi.

Je connais le président McKinley depuis de nombreuses années, et 'ai pour lui le plus prefond respect, comme homme et comme patriote. Ce discours d'Atlanta est entière-

ment en accord avec ce que je connais de ses impulsions libérales envers le Sud depuis nombre d'an-

C'est un homme aux idées très larges, en même temps que très ca-

### AMUSEMENTS.

## Théatre de l'Opéra Français

Belle, très-belle salle, hier soir, au théâtre de la rue Bourbon. Il y avait certainement plus de monde à cette seconde représentation inattendue de "Faust" qu'à la preme de la fin tragique du roi de mière, et toute l'assistance est ser-Bavière il dircule cent versions; tie enchantée de ce qu'elle vensit c'est peut être trop pour qu'il en de voir et d'entendre. M. Gansoit une de vraie. Voilà, cepen-dant, une princesse de la famille Faust, y a déployé des qualités que impériale, où l'on connaît mieux nous ne lui connaissions pas. A ce qu'ailleurs le sort du prince mys-superbe organe qui brille surteut térieux, qui croit à la survivance par la clarté et l'éclat, les demi-de Jean Orth, puisqu'elle l'institue teintes sont possibles et se produisent avec une rare aisance. Il a terminé son air par une note héle monde des photographes, pro- vril 1897, et n'a que dix-huit mois roique qui a soulevé les applaudissements de la salle.

> MM. Bouxman et Godefroy, ainsi que Mme Bergès out fait preuve de plus d'entrain encore qu'à la première. Mais nous devons mentionnor spécialement Mme Savine, qui a enlevé son air de Siebel avec beaucoup d'âme et de brio. Demain, samedi, inévitablement, première de Tannhaüser.

> Dimanche, en matinée, Aïda. Le soir, "La Fille de Mme Anget"—grande mise en acène, deux ballets- tableau vivant. Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans -l'échauffourée du Marché des Innocents - nombreuse figuration; plus de cent personnes en scène.

## St-Charles.

Très belle salle, hier, au St-Charles. "La Fille du Banquier"-The Banker's Daughter—a été bruyamment applaudie. Quant aux varié-tés, elles ont fait leur effet ordinaire. Les animaux du Prof. Macart autre raison que la culture, les racines repoussent et produisent un
ont vivement excité la curiosité des
feurré plus épais qu'auparavant
apectateurs, et les "Three Little
d'Haussonville, del Académie Française
III.—Baue la Neuvelte-Angleterre.

son pocket-kolak, un minuscule débeisé est mis en culture, il ab- Col. Hopkins nous promet un propour les matinées, et, chaque soir, Les Trois chapeaux"—The Three Hats—.

Comme variétés, Arthur Dunn et Clara Betle Jerome. Neus aurons, de plus, "The Three Little Japs" et les "Silvers".

# Théâtre Crescent.

Il y avait, hier, une fort jolie salle, en matinée, au Crescent. Rien d'étonnant à cela: on jouait "My Friend from India", que la troupe Smith et Rice interprète d'une si heureuse facon.

un succès pyramidal.On sait que i Billy Kersand fait partie de cette qu'ici, hélas! qu'à faire des sottroupe.

## Académie de Musique

La direction des théâtres Hopkins a le regret d'annoncer qu'il lui est impessible de produire le nouvel opéra "Princesse Olga" à l'Académie de Musique, la semaine prochaine. On pensait que tout serait prêt à temps et l'on voulait donner beaucoup d'éclat à cette création ; mais les costumes ne sont pas prêts et le matériel qui devait produire de merveilleux effets n'est pas en

état de fonctionner, dimanche soir. En pareille circonstance, la direction est obligée de renoncer à son entreprise.

La "Princesse Olga" ne sera pas jouée. La compagnie Murray-Lane va finir son engagement, cette semaine. Elle donnera ce soir et demain les deux dernières représentations de "Cavalleria Rusticana" et de "Billee Taylor".

Il y aurait de nôtre part une criante injustice à ne pas relever les brillantes qualités dont a fait preuve Miss Julia Marlowe dans 'As you like it". Impossible de rêver une plus délicieuse Rosalinde; elle est à la hauteur de la conception de l'auteur. Nous regrettons qu'elle ne deive plus jouer ce rôle que ce soir.

Hier, excellente représentation de la "Comtesse Valeska" qui sera donnée, une dernière fois, en matinée, demain samedi. Le soir, "Ingomar."

### Le Monde Moderne

Paris, 5 Rue St-Benott.

Sommaire du No de décembre 1898. La Cloche, par Gustave Toudonze.—Scompositions de Ed. Zier.

Pércuse. par Gerrpach.—11 illustrations.

Le Euwvier, par Heury Caruchet.—3

connections de l'annum Caruchet.—3

impositions de l'auteur. La Nouvelle Chambre.--Portraits de tous les l'éputés. \_ La Benuté et son hygrèse, par le Dr . Monin.

Rouf jours an Désert égyptien, par Fervals-Courtellemont. —9 illustrations L'Amour qui sue, par Jean Paul Elhem. —8 pho ographies de A de Cunia. Lo Monvemens listeraire, par Léo Cia-

Camperio ocientifique, par G. Maresohal.—7 figures.

Evémemente géographiques et colo-minus, par Gaston Rouvier—4 illustrations.

La Museque, par Guillaume Danvers— Le Soleil de Minuit.—1 décor.

Chronique Théâtraile, par Maurice Le La Mode da mois, par Berthe de Pré-silly—12 modèles. Memento encyclopédique-3 illustra-Questions financières —La Caricature inter-nationale. —La Culsine du mois. —La Vie pes-tique. — Jeux et Recréations — Bibliographie. Tables du some VIII.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

-SOMMAIRE DE LA-

Livraison du ler décembre 1898.

I. -I.a Terre Qui Mourt, douxione par-Japa" ont fait merveille.

Pour la semaine prochaine, le Col. Hopkins nous promet un programme splendide: East Lynne

| Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne | Lynne

y ... I'm joume-se de L'econte De Liste, par M. Louis Tiercelin. VI.—Questions scientifiques.... L'Osmo-se, par M. A. Dastre. VII.—Conficius et la morale Chinoise, rar M. G. Valbert. VIII.—Mevne Dramatique-Le calice VII.—Mevue Dramatique—Le calice am vandeville, parM. René Doumie. XI.—Chronique de la Quanzaine.— Elistoire politique, par M. Francis Charmes. X.—Le becoin de croire, conférence faite à Besançon, par M. F. Branc-tièré de l'Acatémie françaire. XI.—Bulletin Bibliographique.

MOT DE LA FIN. Une mère se plaint des frasquer de son fils à une vieille amie. -Bah! dit celle-ci, ce ne sont que peccadilles excusables à son

Dimanche soir, première appari- âge. Le jeune homme a d'heureution des minstrels Richards, Prin- ses qualités. J'aime beaucoup gles, Brifco. Nous leur promettons son caractère déterminé, résolu.... -Qui ne lui a guère servi justises.... sans hésitation!

-Vous ne pouvez lutter contre l'évidence.

-Je n'essaierai même pas. Je vois bien ces cercles d'or ; mais j'affirme qu'ils me sont inconnus et qu'ils ont été àpportés ici par | bre des témoins? une main étrangère.

Allons donc! L'accusation

minute, pour ainsi dire: "A dix heures, cinq témoins profond découragement. vous ont vu monter la garde autour de chez Mme Langlade; à aucun. A quoi bon me défenonze heures, deux autres té dre !... Vous me croyez, vous moins entendent le cri d'agonie devez me croire coupable. Faidemie, un témoin encore vous drez! Tout m'est égal maintevoit sortir de la maison du cri- nant! me; à minuit quarante-cinq,

cette ville qu'on vous arrête. monture.... Vous voyez que la culpabilité de Roland Perriè. malgré vos précautions et votre re ne pouvait plus être discutée; habileté, vous êtes pris, et vous les magistrats en étaient tous

qui va vous atteindre!

monsieur! -Mais, malheureux, tantôt tous nos témoins vont vous retous nos témoins vont vous reconnaître, depuis Mile Andréolle et le soldat Couturier, qui
le de votre déposition; mais
vous concevez que la seconde
le chapelet d'auneau le révolte. Il recula de
quilles verses personnes sur des dé
itiel de votre déposition; mais
le chapelet d'auneau le lier, M. Baumeister, sirim provalurier sur le purs le soutersain qui
le de votre déposition; mais
le chapelet d'auneau le révolte. Il recula de
qui le de votre déposition; mais
le chapelet d'auneau le révolte. Il recula de
qui le de votre déposition; mais
le chapelet d'auneau le révolte. Il recula de
qui le de votre déposition; mais
le chapelet d'auneau le révolte

maison du crime, à onze heures ] et demie!....

-Mile Andréolle est au nom--Oui, ainsi que l'ordonnance vague. du colonel, M. Brisefer. Vous ne

-Oh!.... Je n'en récuserai

La perquisition était terminée. deux derniers témoins vous Les voitures reprirent le chemin

voient prendre l'express.... Et du Palais de Justice. ce n'est pas tout! L'assassin est | Dans la première voiture, le descendu à Orléans; e'est dans juge d'instruction et le procureur échangeaient leurs impressions. "Un collier d'émeraudes a été | Après la dernière preuve écravolé, on en retrouve chez vous la saute qu'on venait de trouver, ne pouvez éviter le châtiment deux, avec leur longue expérience criminelle, pleinement con--Je ne suis pas coupable, vaincus.... Mais ils sentaient autour du procès un mystère le lientenant ne faisait aucune Langlade? -Mais, malheureux, tantôt qu'ils n'avaient pas encore percé, observation. Il était visiblement

Dans la seconde voiture, le tance, en effet, était médiocre, que vous avez vu sortir de la l'écu de Louis XV indiqua exac- (nerveux, se raidit, et leva le Une lueur avait traversé les suit la tête. Sa figure était res- d'Orléans et de Tours, l'inculpé et de mie? yeux de l'officier. Il demanda: tée un pen pâle. Il ne répon- avait avoué être venu sur le quai dait à aucune question, et ses re- | Foire le Roy à dix heures. gards restaient perdus dans le

> face de lui, l'observait à la déro | près de chez Mme Lunglade. bée, vit, aux contractions des étaient convulsivement crispés... tenait embusqué.

témoins. Roland Perrière avait dû revêtir le pantalen et le pardessus sombres qu'il portait dans la nuit son chapean mou. du crime, et qu'on avait rappor-

A une heure de l'après-midi

tés d'Orléans, ainsi que le cha- doute: peau mou. Le cocher Boulard et le soldat hésitation.

lieutenant, les bras croisés, bais- puisque dans ses interrogatoires

Roland Perrière n'avait fait aucune difficulté, non plus pour Il semblait indifférent à tout déclarer que l'écu de Louis vous suit à la trace, minute par récuserez pas leur témoignage? ce qui se passait autour de lui. XV lui appartenait bien, et qu'il Le lieutenant eut un geste de Seulement, Graffe qui, assis en avait dû le perdre en passant

Le seul point important avait muscles de sa face, qu'il serrait été de faire spécifier que le lieuviolemment ses machoires l'une tenant, quand les témoins l'acontre l'autre; et l'agent placé à vaient vu, ne se contentait pas de la victime; à onze heures et tes donc de moi ce que vous vou- sa gauche remarqua que, sous de "passer" sur le quai, mais également l'officier comme ayant ses bras croisés, ses poings bien qu'il y stationnait, qu'il s'y

A partir du jeune Leroy, qui recommença dans le cabinet du avait surpris l'assassin sortant serie. juge d'instruction le défilé des de la maison, le débat devenait réellement passionnant.

Le lieutenant fut placé debout, le long de la muraille, coiffé de L'employé Leroy n'eut pas un

-C'est lui! monsieur. -Précisons. Vous reconnais. Couturier le reconnurent sans sez l'inculpé comme étant l'homme que vous avez vu d'abord à Aux remarques des témoins, dix heures, près de la maison

-Oui, monsieur le juge.

roy, qui vous a vu sortir'de la homme terrassé par la fatalité... miers témoignages. Leur impor ma question : est ce là l'homme Le maraîcher qui avait trouvé sous le coup d'une sorte d'accès

maison da crime, à onze heures

-Oui, monsieur, mais quand il m'a aperçu, il a un peu baissé : la tête. -Monsieur Perrière, veuillez baisser la tête, légèrement.

-Et le meurtrier portait sous le bras un paquet ?.... Comment était ce paquet;
—U'était une sorte de sacoche.

-C'est bien cela, monsieur!

quipe de la gare reconnurent moment, d'une sacoche en tapis-

-O'est bien cet homme que vous avez vu? - Oui, monsieur, nous le

croyons.

monsieur Perrière! -Rien. Je suis bien parti par bagage. Je n'ai heurté aucun

drai pas. Ces témoins sont des

- Qu'avez vous à répondre,

misérables ou des fous. M. Chazotte interrogea ensuite

tement l'heure et l'endroit où il avait fait sa trouvaille. A quatre heures tout était ter-

miné. M. Chazotte donna l'ordre d'emmener le prisonnier. L'antichambre, à ce moment, était pleine de monde. La porte

qui donnait sur le couloir d'accès

était ouverte. A l'antre extrémité du couloir, une andience correctionnel-Le contrôleur et l'homme d'é- le venait de finir. Une bande de détenus, vêtus de la sinistre livrée des prisons, revenaient capris l'express de minuit quaran | hin caha, honteux, repoussants, te-cinq; il était porteur, à ce avec leurs faces flétries, leurs sabots trainants, leurs chevelures embronssaillées. Leurs veux sombres exploraient aprement un voile de mort semblait s'être le corridor: dans de brutales abattu devant ses yeux. bousculades, on voyait leurs mains avides se tendre vers les bouts de cigarettes ou de cigares épara sur la sol, et les pincees de tabac poussiéreux, ramassées ce train, mais sans le moindre ainsi à la hâte, venaient sournoisement gonfler leurs joues, employé dans les couloirs. Tout ainsi que d'horribles fluxions. est contre moi. Je ne me défen. Deux gendarmes conduisaient

l'ignoble troupeau. Au moment de prendre sa place à la suite du cortège, pour re-

poing. -Ne me touchez pas! Je ue venx pas que vous me touchiez!

Mais plusieurs autres gendarmes s'étaient approchés et l'avaient appréhendé au corps. L'officier, hagard, se débattant désespérément au milieu de ses gardes, poussait des cris

inarticulés, comme une bête fau-ve acculée. La grappe humaine roula jusque dans le couloir. Le lieutenant, enfin maîtrisé, vaincu, lamentable, haletait; sa joue était balafrée d'une égratignure profonde où perlaient des goutes de sang qui tombaient, une à une, sur sa chemise déchirée; ses jambes tremblaient;

Les 'émoins et quelques ourieux l'entouraient d'un cercle. menaçant:

— C'est l'assassin!.... le misérable!.... Des murmures de colère grou-

daient sourdement.... A continuer

Strop calmant de Ame Winslew.